

de soirée, pour peu qu'on aille avec les enfants chez des amis... Et vous jugerez ce que notre pauvre existence est tiraillée, morcelée, harcelée, broyée... Ce n'est plus une vie c'est une poussière de vie... Un homme d'esprit méchant a dit : "La femme est un être qui s'habille et se déshabille". Je voudrais, pour me venger de lui, qu'il échangeât pendant vingt-quatre heures notre situation pour la sienne, il verrait...

Elle avait raison... et comme les grandes douleurs sont muettes, d'émotion je ne soufflais mot, mais je sentais du fond de moi-même jaillir cette exclamation !

— Pauvre martyre !

*

* *

Et je lui dis :

— Madame, je vois que vous êtes habituée à souffrir et que vous supportez vaillamment la douleur. Le monde est exigeant et vous impose des sacrifices sans profit et sans récompense... Le bon Dieu, pour être content de vous, serait moins sévère ; il vous demanderait une petite demi-heure au plus chaque jour pour assister à la messe et communier, ou seulement pour penser à lui... ; chaque semaine ou chaque quinzaine à peu près, un quart d'heure pour aller à confesse ; chaque jour deux ou trois légers sacrifices de paroles contre la charité ou de petits plaisirs qu'il défend ; quelques jeûnes durant le carême. Une âme comme la vôtre, broyée au creuset de la souffrance, ne pourrait-elle pas ?...

Elle me regardait, ébahie.

Elle demeura quelques instants pensive.

Puis, avec un charmant sourire :

— Mais, Monsieur, me répondit-elle, vous voyez bien que je ne puis pas et que je n'ai pas le temps !

Abbé CHS GRIMAUD

SIMPLIFICATION

Une maîtresse raconte l'histoire d'Adam et d'Eve.

Mais, interrompt vivement une petite fille, il aurait bien mieux valu acheter deux sous de pommes, plutôt que de faire un péché.

Nécessité de la religion

Seul, ici-bas, l'être *humain* peut être assujéti au devoir religieux comme à tout autre devoir, puisque seul il est intelligent et libre. Mais, par contre, tout ce qui est être *humain* est assujéti à ce devoir, c'est-à-dire que la religion s'impose non seulement à l'*individu* humain, mais aux *groupements humains*, qui sont, comme l'individu, l'œuvre de Dieu : la *famille* et la *société*.

Telle est, dans son ensemble, la vérité que nous avons à établir, en démontrant que la religion est nécessaire : 1° à l'*homme* ; 2° à la *famille* ; 3° à la *société*.

A — LA RELIGION EST NÉCESSAIRE A L'HOMME

La religion, met en rapport *Dieu et l'homme*. Pour en établir la nécessité, il n'y a donc qu'à considérer Dieu et l'homme. Si nous considérons Dieu, nous verrons que pour lui la religion est un *droit* ; si nous regardons l'homme, nous verrons que pour lui la religion est un *besoin*.

1. LA RELIGION, DROIT DE DIEU.

Dieu est notre Créateur et Conservateur, notre Bienfaiteur, notre Providence, notre Juge. Cela lui crée des droits absolus : d'être *adoré* de ses créatures, d'être *remercié* de ses obligés, d'être *sollicité* de ses "pauvres", d'être imploré de *pardonner* à ses "offenseurs".

Ces droits sont fondés sur la stricte *justice*, qui oblige tout débiteur à payer ses dettes ; or, nous *devons* tout à Dieu !... Nous devons payer. Aussi, les plus illustres philosophes font de la religion comme un chapitre de la justice : c'est la justice envers Dieu

"C'est une partie du *juste* que le saint. "Le mot est de PLATON, qui le prête à SOCRATE. — "La piété, dit CICÉRON, n'est que la justice à l'égard des dieux." — "Telle est notre condition native (c'est LACTANCE qui parle), que nous avons envers l'auteur de notre être des devoirs aussi justes qu'impérieux..." — "Être religieux, dit saint THOMAS, c'est rendre à Dieu *ce qui lui est dû*."(1)

(1) Témoignages cités par GONDAL, *la Religion*, p. 55.